

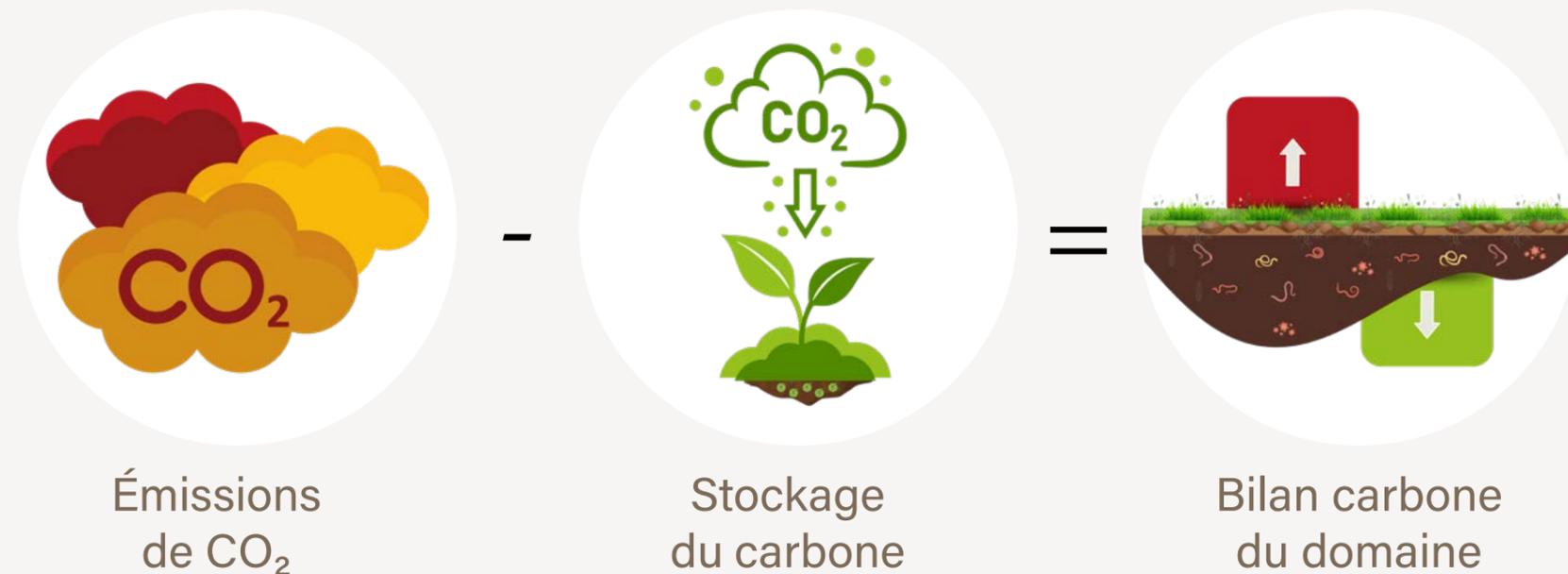
**Paysans, industriels et écologistes  
s'allient pour réduire l'empreinte  
carbone de l'agriculture suisse**



# L'agriculture et le climat

AgroImpact se distingue comme un acteur clé de la transition agricole, s'engageant résolument à soutenir les familles paysannes volontaires dans leur passage à des méthodes agricoles adaptées aux changements climatiques et permettant de réduire son impact. L'association se voue ainsi à transformer en profondeur la chaîne de valeur agricole. Allant bien au-delà de la simple réduction de gaz à effet de serre (GES) et de l'amélioration du potentiel de stockage du carbone dans les sols, l'initiative s'investit dans une révolution agroécologique personnalisée, adaptée aux caractéristiques uniques de chaque exploitation agricole.

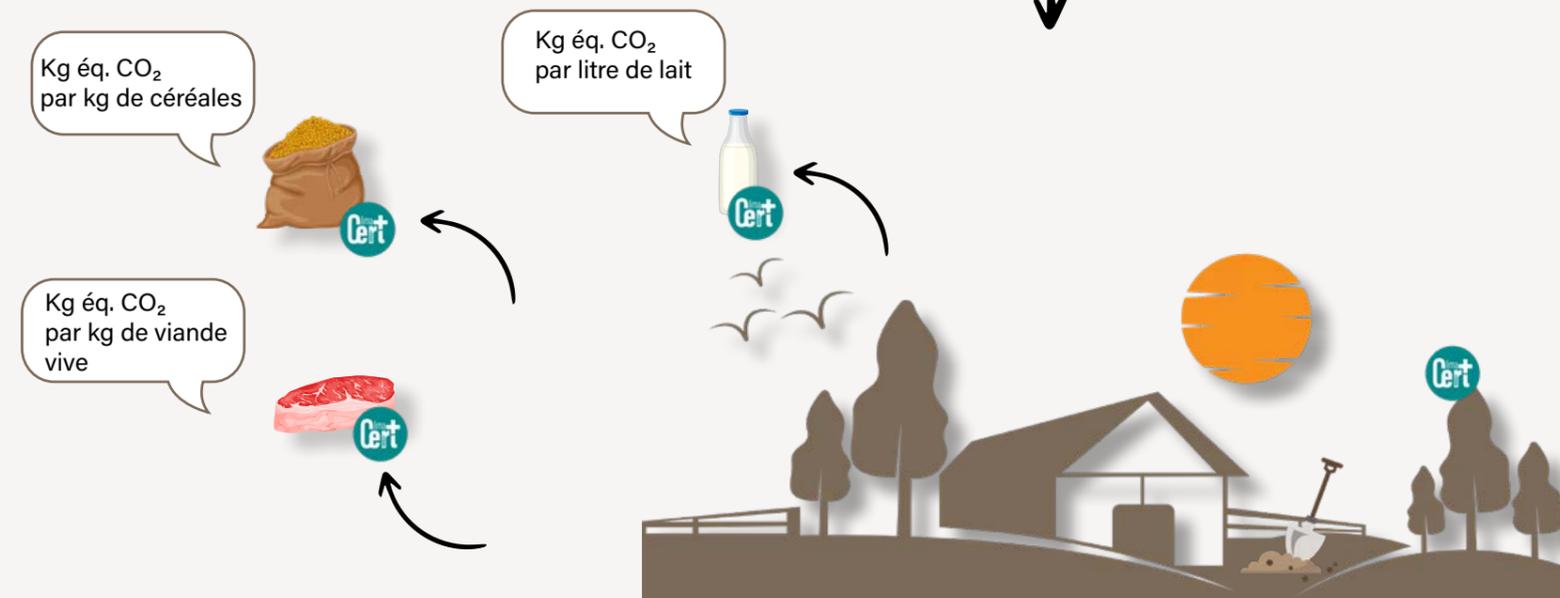
En tant qu'intermédiaire essentiel à des soutiens financiers vitaux, l'association facilite la mise en œuvre des transformations nécessaires. Les conseillères et conseillers agricoles du programme se démarquent par leur contribution essentielle, développant des plans d'action sur mesure pour chaque exploitation. Cette démarche complète vise à assurer que chaque famille paysanne emprunte un chemin viable économiquement et respectueux de l'environnement, ainsi que de la biodiversité vers une agriculture régénératrice qui permet d'obtenir des sols riches et plus fertiles.



# Le dispositif ClimaCert

Le dispositif ClimaCert a été élaboré pour établir une méthode standardisée et reconnue par le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), s'appuyant sur des procédés de mesure, de calcul et de prédiction approuvés par l'Organisme Intercantonal de Certification (OIC). Cette démarche vise ainsi à réguler la délivrance d'attestations ClimaCert qui reflètent fidèlement les indicateurs environnementaux propres à une exploitation agricole ou à un groupe d'exploitations.

Fort de plus de 300 données réelles issues directement de diverses exploitations, le dispositif ClimaCert se distingue par son approche basée sur des informations concrètes, plutôt que sur des moyennes génériques extraites de bases de données. Cette méthode permet non seulement d'uniformiser les évaluations environnementales, mais offre également une évaluation précise et personnalisée des services écosystémiques fournis par l'agriculture et la viticulture dans le contexte de la transition climatique, assurant ainsi une gestion durable et responsable de l'environnement agricole.

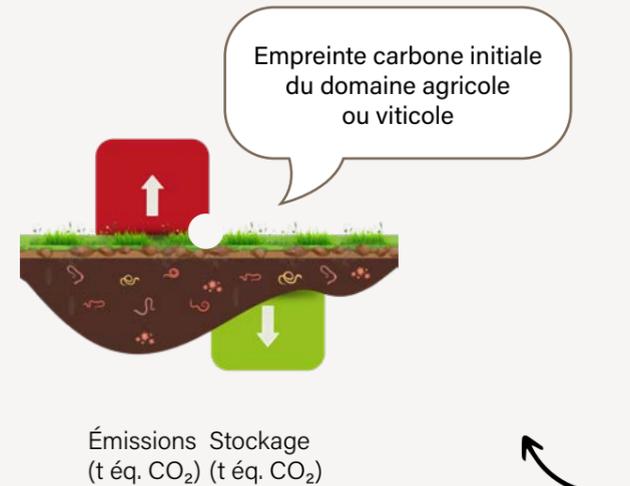


## Démarche de diagnostic et d'attestation

Dans une synergie innovante impulsée par la Haute école du paysage, d'ingénierie et d'architecture de Genève (HEPIA) et Prométerre, AgrolImpact se positionne en leader de l'évaluation de la transition climatique dans le secteur agricole suisse. Avec des indicateurs clés tels que les émissions de GES et la biodiversité, cette initiative certifie une approche précise et rigoureuse.

Un élément central de ce programme est le calcul approfondi du bilan carbone pour chaque exploitation impliquée, une démarche qui met en lumière l'impact environnemental réel des pratiques agricoles. Les données, cruciales pour l'attestation ClimaCert, sont récoltées directement sur le terrain.

Les plans d'action qui découlent de ces analyses, conçus en collaboration avec les conseillères et conseillers agricoles, sont axés sur l'amélioration des indicateurs environnementaux.



AgroImpact  
ASSOCIATION



## Un registre public

Dans le cadre du dispositif ClimaCert, un engagement envers la transparence et la responsabilité est clairement établi. À cette fin, chaque exploitation agricole attestée ClimaCert est inscrite au sein du registre public disponible en ligne.

### La liste des domaines attestés

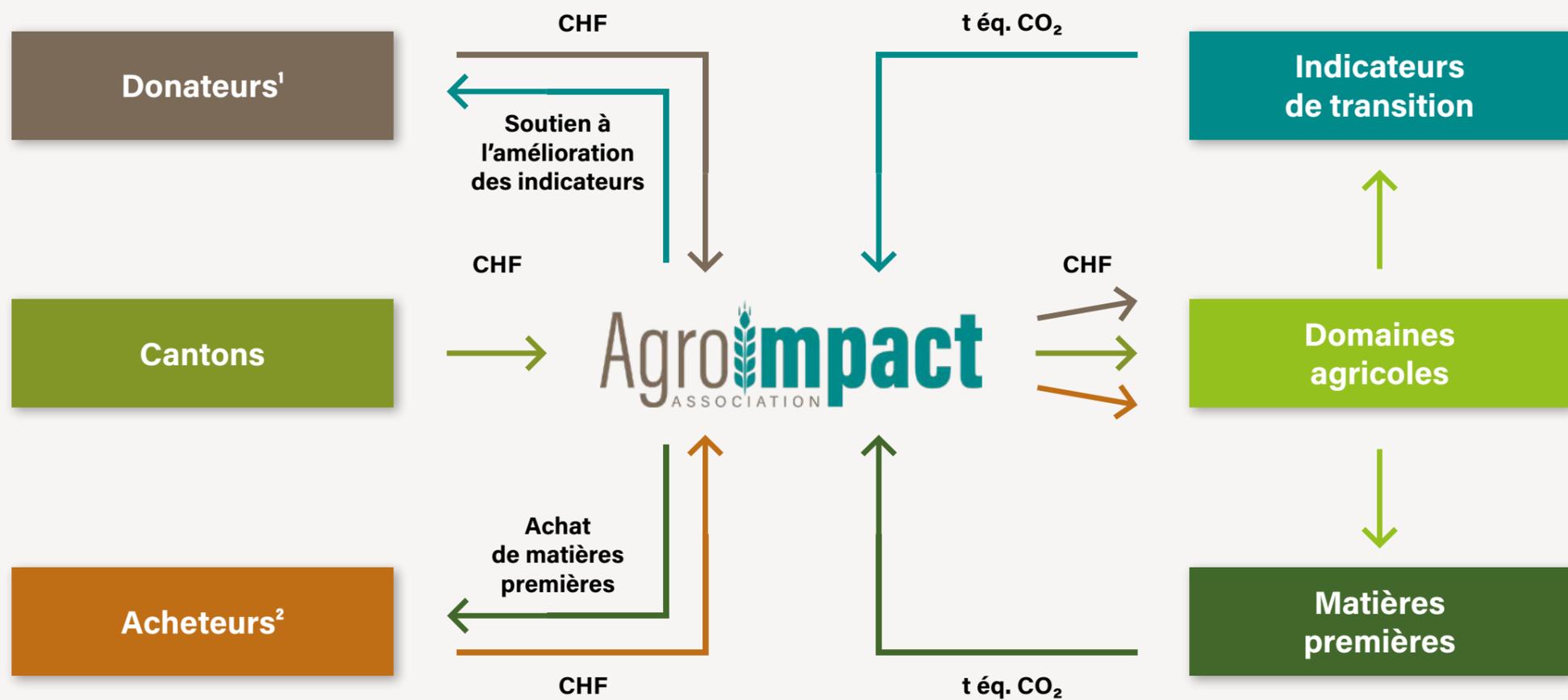
Une liste regroupe toutes les exploitations ayant obtenu l'attestation ClimaCert. Elle offre une vue d'ensemble des domaines engagés dans ce processus de transition écologique. Il est à noter, cependant, que les résultats spécifiques à chaque exploitation restent confidentiels et ne sont pas divulgués publiquement.

### Les bilans de masse des matières premières

Pour chaque acheteur, les bilans de masse des matières premières ainsi que d'indicateurs ClimaCert, sont publiés sur une seconde liste. Cette divulgation fournit une image transparente des contributions significatives à l'amélioration environnementale dans le secteur agricole.



## Une plateforme de financement



<sup>1</sup>Les donateurs sont des organismes qui soutiennent les efforts des domaines agricoles en finançant spécifiquement l'amélioration des indicateurs de transition qui reflètent un impact positif sur l'environnement, tels que la réduction des émissions de GES ou l'amélioration de la biodiversité.

<sup>2</sup>Les acheteurs sont des organismes qui participent en achetant directement des matières premières issues des domaines agricoles engagés dans le programme AgrolImpact, contribuant ainsi directement à la transition écologique.

## L'objectif de la plateforme

La plateforme vise à récompenser les efforts de réduction et de stockage de carbone effectués par les familles paysannes. Elle fonctionne en consolidant les financements, tant publics que privés, et en les redistribuant de manière équitable et transparente sans nécessiter de cession de droits carbone ni servir à la compensation des émissions.

De plus, elle compile les indicateurs ClimaCert par type de produits agricoles et fournit des attestations ClimaCert pour les bilans de masse des produits agricoles aux différents acteurs de la plateforme, tels que les industriels, les acheteurs et les agriculteurs. Cette initiative permet également de mutualiser les risques associés à ces pratiques.

$$\text{Prime (CHF/unité)} = \frac{\text{Réduction annuelle du bilan (t éq. CO}_2\text{)} \times \text{Prix CO}_2 \text{ (CHF/t)} \times \text{Coefficient du bilan initial (t éq. CO}_2\text{)}}{\text{Production annuelle de produit agricole}}$$

La première composante de ce calcul récompense les réductions du bilan carbone des produits agricoles. La seconde composante assure l'équité entre les différentes exploitations en tenant compte des bilans carbone déjà bas, qui ne peuvent pas réaliser de grandes réductions. Cette composante constitue en moyenne 20 % du montant total de la prime.

- Tous les agriculteurs possédant une attestation ClimaCert sont éligibles pour recevoir des primes sur leurs produits agricoles.



- Les primes sont calculées selon un plan d'actions spécifique et un diagnostic initial de l'exploitation agricole.



- Ces dernières sont octroyées au moment du paiement des produits, assurant une récompense directe pour les pratiques agricoles durables.

# Communauté d'exploitation du Borgeau

## Caractéristiques

- Carrouge (VD)
- 83 ha
- Grandes cultures et lait de fromagerie
- Nourrit 4'884 personnes/an
- 20 t/an de céréales
- 1'175'242 l/an de lait de fromagerie

## Leviers d'action<sup>3</sup>

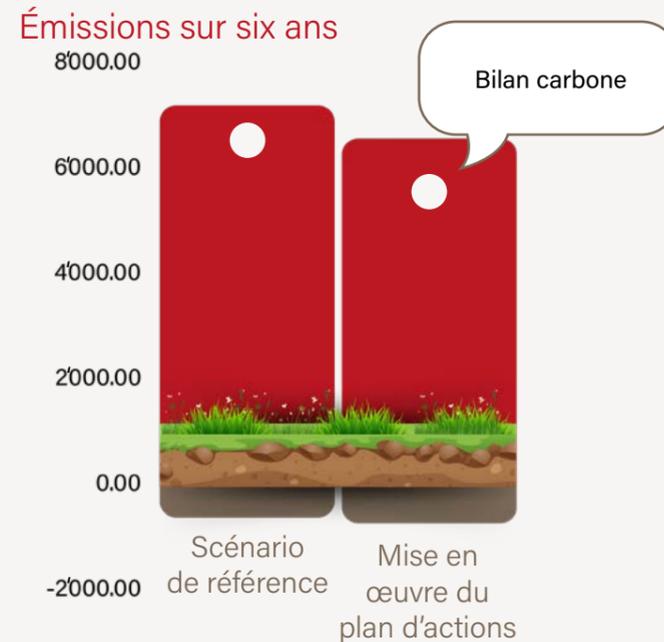
- Substitution du passage de charrue par un passage de déchaumeur sur 50 % des surfaces de colza lors de la mise en place de la culture
- Remplacement du passage de charrue par un semis direct sur 50 % des surfaces de maïs lors de la mise en place de la culture
- Implantation d'un couvert végétal entre le colza et les céréales
- Diminution de 40 % des apports de fertilisants azotés de synthèse sur les herbages
- Installation de panneaux solaires
- Incorporation de 3 ha de luzerne dans la rotation
- Réduction du taux de renouvellement de 30 % à 25 %
- Réduction de l'âge au premier vêlage de 28 à 25 mois

<sup>3</sup>Voir le lexique des leviers d'action à partir de la page 14



Réduction de **11%** de l'empreinte carbone par rapport à la situation initiale grâce à la mise en œuvre de leviers d'action AgrolImpact

**- 734 t éq. CO<sub>2</sub>, soit l'équivalent de 3'800'000 km en voiture**  
*équivalence OFEV<sup>4</sup>*



Stockage sur six ans

<sup>4</sup>Office fédéral de l'environnement

# Communauté d'exploitation Schläfli-Paillard

## Caractéristiques

- Champvent
- 117.6 ha
- Lait d'industrie
- Nourrit 3'984 personnes/an
- 990'938 l/an de lait d'industrie

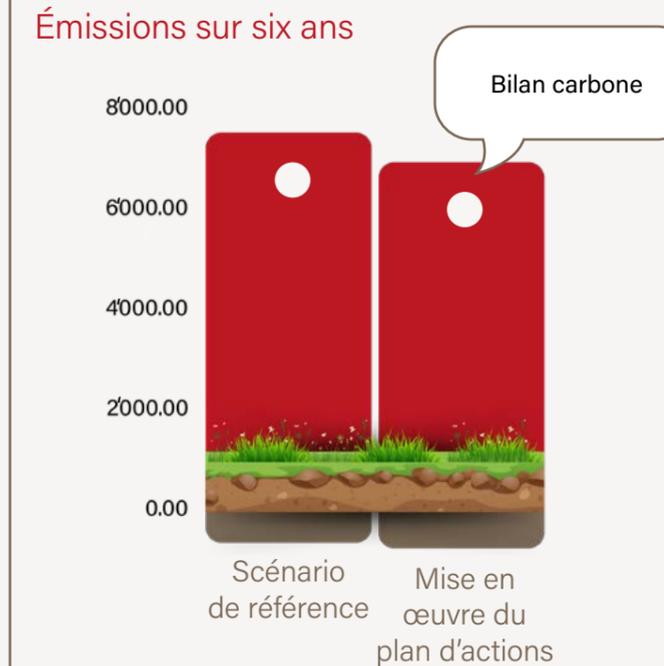
## Leviers d'action

- Passage au semis en bande fraisée une année sur deux et sur au moins 50 % des surfaces de cultures après une prairie temporaire
- Augmentation de la proportion de prairies temporaires dans la rotation
- Réduction du taux de renouvellement de 33 % à 28 %
- Allongement de la durée de pâture des vaches laitières de 75 à 100 jours pleins par an
- Réduction de la consommation de concentrés de 40 %
- Substitution de 10 ha de maïs et d'orge par de la prairie temporaire
- Réduction de la consommation de fertilisants azotés de synthèse de 1'000 unités par an, substituées par des apports de lisier de porc



Réduction de **10%** de l'empreinte carbone par rapport à la situation initiale grâce à la mise en œuvre de leviers d'action AgrolImpact

**- 700 t éq. CO<sub>2</sub>, soit l'équivalent de 3'700'000 km en voiture**  
*équivalence OFEV*



Stockage sur six ans

# Domaine de Pascal et Olivier Duperrut

## Caractéristiques

- Vufflens-la-Ville
- 110.2 ha
- Grandes cultures et lait d'industrie
- Nourrit 3'000 personnes/an
- 240.7 t/an de céréales
- 828'161 l/an de lait d'industrie

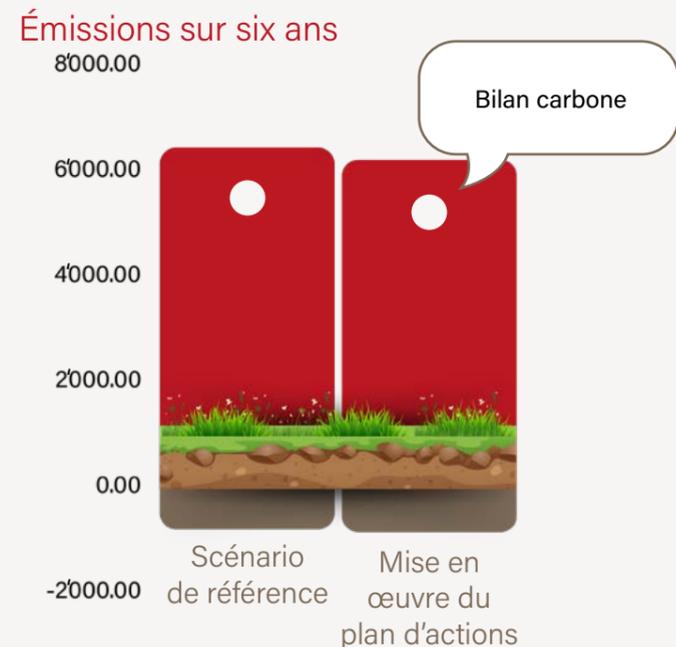
## Leviers d'action

- Substitution du labour par du semis sous litière sur 50 % des surfaces de céréales
- Implantation d'un couvert végétal entre le colza et l'orge d'automne
- Diminution de l'âge au premier vêlage de 28 à 26 mois
- Réduction des concentrés protéiques de 188 à 180 g/l de lait pour les vaches laitières
- Substitution de 5 ha de prairie temporaire par de la luzerne
- Enfouissement des engrais de ferme dans les 24h après l'épandage
- Réduction de la consommation de fertilisant azotés de synthèse de 1'500 unités par an sur l'ensemble de l'exploitation



Réduction de **5%** de l'empreinte carbone par rapport à la situation initiale grâce à la mise en œuvre de leviers d'action AgrolImpact

**-285 t éq. CO<sub>2</sub>, soit l'équivalent de 1'500'000 km en voiture**  
*équivalence OFEV*



Stockage sur six ans

# Domaine de Yann Morel

## Caractéristiques

- Arnex-sur-Orbe
- 26.3 ha
- Grandes cultures et vin
- Nourrit 120 personnes/an
- 26.4 t/an de céréales
- 17.5 t/an de raisins

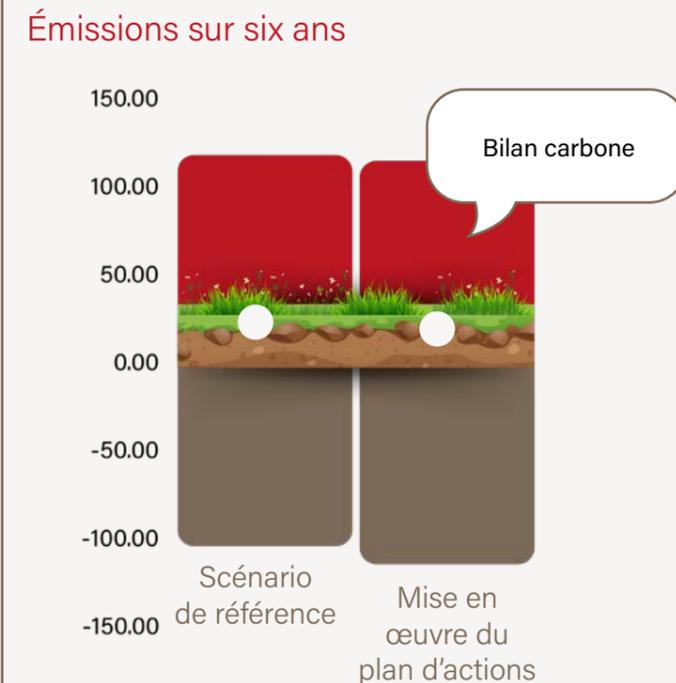
## Leviers d'action

- Substitution du labour par du semis sous litière pour la mise en place du blé d'automne après la prairie temporaire
- Retrait d'un passage de déchaumeur sur chacune des deux rotations
- Augmentation de la durée des prairies temporaires de 2 à 3 ans
- Installation de panneaux solaires
- Diminution de 10 % des apports de fertilisants azotés de synthèse
- Augmentation de la surface cultivée en méteil pour atteindre 50 % des surfaces de céréales
- Couplage de l'utilisation du rouleau hacheur et de la cisaille en un seul passage
- Substitution d'une fauche sur deux par un passage de rouleau hacheur



Réduction de **103%** de l'empreinte carbone par rapport à la situation initiale grâce à la mise en œuvre de leviers d'action AgrolImpact

**-13 t éq. CO<sub>2</sub>, soit l'équivalent de 68'700 km en voiture**  
*équivalence OFEV*



Stockage sur six ans

# Domaine de Thierry Salzmann

### Caractéristiques

- Bavois
- 37.6 ha
- Grandes cultures
- Nourrit 554 personnes/an
- 119 t/an de céréales

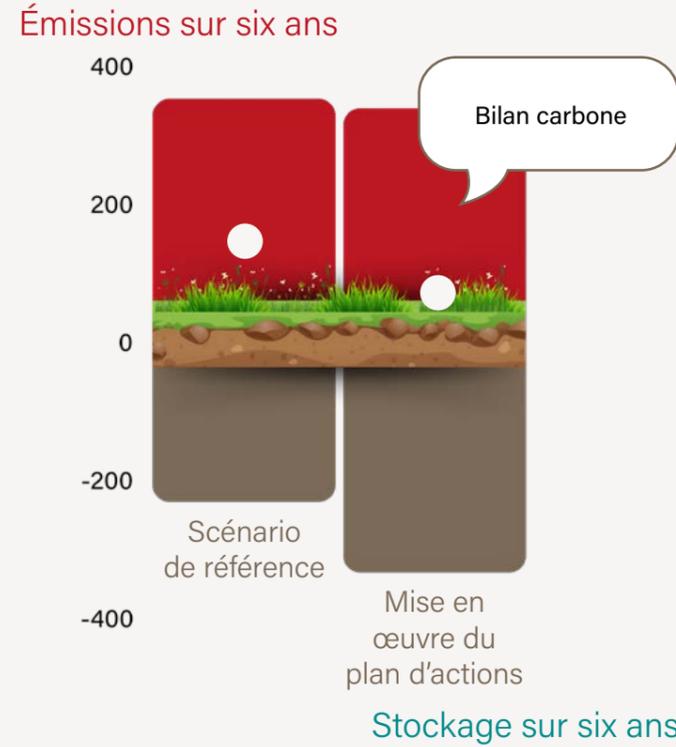


### Leviers d'action

- Apport de 100 m<sup>3</sup> / ha de broyat de déchets verts sur une parcelle chaque année
- Diminution de 10 % des apports de fertilisants azotés de synthèse
- Installation de panneaux solaires

Réduction de **95 %** de l'empreinte carbone par rapport au scénario de référence grâce à la mise en œuvre de leviers d'action AgrolImpact

**- 116 t éq. CO<sub>2</sub>, soit l'équivalent de 614'000 km en voiture**  
*équivalence OFEV*

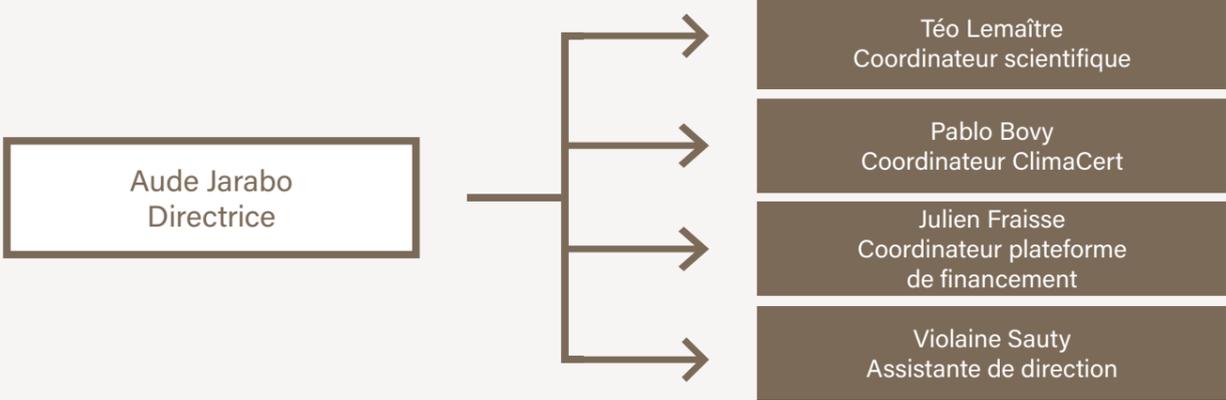


# Gouvernance

## Les membres du comité

|   |                           |  |                               |                                 |   |                                    |
|---|---------------------------|--|-------------------------------|---------------------------------|---|------------------------------------|
| Claude Baehler<br>Président<br>Prométerre |                           |  |                               |                                 |   |                                    |
| François Monin<br>AgriJura                | Marc Benoît<br>PROLAIT    | Yann Huguelit<br>Chambre neuchâteloise d'agriculture et de viticulture | Daniel Imhof<br>Nestlé Suisse | Benoît Stadelmann<br>WWF Suisse | David Maradan<br>Haute école de gestion de Genève | Jean-Paul Lachat<br>Canton du Jura |
| Chambre d'agriculture                     | Groupement de producteurs | Formation & vulgarisation  | Industrie & commerce          | ONG                             | Recherche   | Membre invité                      |

## L'équipe d'AgrolImpact



## Les membres fondateurs

Agora, AGRIDEA, AgriGenève, AgriJura, Chambre valaisanne d'agriculture, Chambre d'agriculture du Jura bernois, Chambre neuchâteloise d'agriculture et viticulture, Earthworm foundation, EPFL, Fédération suisse des producteurs de céréales, Haute école de gestion de Genève, HEPIA, Nestlé Suisse, Proconseil, PROLAIT, Prométerre, Agri Fribourg Freiburg, Union Frutièrè Lémanique, WWF Suisse.

## Lexique des leviers d'action

### Apport de broyat de déchets verts

Cette technique implique l'utilisation de déchets verts broyés comme fertilisant organique. En les répandant sur les terres agricoles, ils enrichissent le sol en matière organique, contribuant ainsi au stockage de carbone.

### Allongement de la durée de pâture des vaches

Les déjections animales émettent moins de gaz à effet de serre (GES) lorsqu'elles sont libérées au champ plutôt qu'à l'étable. Par conséquent, augmenter la durée de pâture permet de réduire les émissions de GES.

### Augmentation de la durée d'une prairie temporaire

La prairie temporaire offre une couverture intégrale et continue du sol, éliminant ainsi le besoin de le travailler pendant plusieurs années. En privilégiant cette forme de culture par rapport à d'autres, il est possible de minimiser les perturbations du sol. Cette approche contribue à la préservation de la matière organique du sol, qui est essentielle non seulement pour sa santé mais aussi pour réduire les émissions de GES.

Pour davantage d'informations, veuillez lire « Remplacement d'un passage de charrue par un passage de rototiller, de déchaumeur ou semis direct »

### Augmentation de la surface de méteil

Le méteil, une méthode de culture combinant une céréale et une légumineuse, tire parti de la capacité unique des légumineuses à fixer l'azote atmosphérique dans le sol. L'azote, élément essentiel pour la nutrition des plantes, est normalement apporté au sol via des fertilisants azotés.

En cultivant des légumineuses, on peut naturellement enrichir le sol en azote, réduisant ainsi le besoin d'apporter des fertilisants azotés. Pour davantage d'informations, veuillez lire « Diminution des apports de fertilisants azotés de synthèse ».

## Lexique des leviers d'action

### Couplage de l'utilisation du rouleau hacheur et de la cisaille en un seul passage

Coupler l'utilisation de plusieurs outils en un seul passage permet de réduire le nombre de passages et de diminuer la consommation de carburant ainsi que les émissions de GES.

### Diminution des apports de fertilisants azotés de synthèse

L'utilisation de fertilisants azotés de synthèse dans les grandes cultures est une source majeure d'émissions de GES. Ces émissions résultent principalement des processus de fabrication et de transport de ces fertilisants.

En conséquence, une réduction de leur utilisation dans les exploitations agricoles peut conduire à une diminution notable des émissions de GES, contribuant ainsi à un mode de production plus respectueux de l'environnement.

### Enfouissement des engrais de ferme dans les 24h après épandage

L'enfouissement rapide des engrais de ferme par le travail du sol permet de réduire les émissions de GES émanant de ces engrais. En incorporant les engrais de ferme dans le sol dans les 24 heures suivant leur épandage, on limite ainsi les émissions de GES de manière significative.

### Implantation d'un couvert végétal

L'installation de couverts végétaux entre les cycles de culture représente une stratégie clé pour le stockage du carbone dans les sols. La biomasse générée par ces couverts végétaux, une fois retournée au sol, apporte une quantité significative de matière organique, enrichissant ainsi le sol en carbone. Cette pratique agricole durable non seulement améliore la qualité du sol, mais joue également un rôle essentiel dans la captation de carbone, contribuant ainsi à atténuer les effets du changement climatique.

### Incorporation de luzerne dans la rotation

La luzerne est une culture fourragère appartenant à la famille des fabacées. Grâce à leur interaction avec des bactéries, les plantes de cette famille ont la capacité de fixer l'azote atmosphérique dans le sol. Une partie de cet azote est directement consommée par les fabacées, mais une autre partie est également disponible pour les cultures qui leur succèdent.

Intégrer des fabacées comme la luzerne dans la rotation des cultures permet ainsi de réduire les apports en engrais azotés ou en engrais de ferme, diminuant ainsi les émissions de gaz à effet de serre (GES).

## Lexique des leviers d'action

### Installation de panneaux solaires

L'installation de panneaux solaires sur les exploitations agricoles permet de produire de l'énergie renouvelable et de diminuer la dépendance au réseau électrique traditionnel.

Utiliser cette électricité produite sur place pour les besoins propres de l'exploitation agricole réduit la consommation d'énergie provenant de sources fossiles et, par conséquent, diminue les émissions de gaz à effet de serre associées à l'activité agricole.

### Passage du strip-till au semis direct

Le strip-till est une méthode de travail du sol qui se concentre sur le labour superficiel de fines bandes de terre pour la plantation. Cette technique, bien qu'elle limite fortement la perturbation du sol, a un impact légèrement supérieur à celui du semis direct. En remplaçant le strip-till par le semis direct, qui consiste à semer les graines sans labour préalable, on peut réduire davantage l'impact sur le sol. Cette réduction de la perturbation du sol entraîne une diminution des émissions de GES, s'alignant sur les avantages de pratiques moins invasives comme le remplacement du labour par l'utilisation d'un rototiller.

### Réduction de l'âge au premier vêlage

En abaissant l'âge moyen auquel les génisses sont vèlées pour la première fois, on diminue la période pendant laquelle elles ne produisent pas (improductive). Cela contribue à réduire les émissions de gaz à effet de serre par unité de produit (lait ou viande) générée, optimisant ainsi l'efficacité environnementale de l'élevage.

### Réduction de la consommation de concentrés protéiques

Les concentrés protéiques sont des aliments transformés destinés aux bovins. Leur fabrication, ainsi que la culture des matières premières qui les composent, génèrent des émissions de GES. Réduire la consommation de concentrés permet donc de diminuer les émissions de GES.

## Lexique des leviers d'action

### Réduction du taux de renouvellement du troupeau

Réduire le taux de renouvellement permet de diminuer le nombre de génisses dans le troupeau, c'est-à-dire le nombre d'animaux improductifs, et ainsi de réduire les émissions de gaz à effet de serre (GES) par unité de matière première produite, que ce soit du lait ou de la viande.

### Remplacement d'un passage de charrue par un passage de rototiller, de déchaumeur ou semis direct

Le travail du sol, tel que le labour, entraîne une oxygénation significative du sol, accélérant la dégradation de sa matière organique, principalement composée majoritairement de carbone. Ce processus contribue ainsi à l'augmentation des émissions de GES.

À cet égard, l'utilisation du rototiller, du déchaumeur ou le semis direct, des outils de travail du sol moins invasifs que la charrue traditionnelle, présente un avantage notable. En perturbant moins le sol, ils aident à préserver la matière organique du sol, réduisant ainsi les émissions de GES.

### Retrait d'un passage de déchaumeur

Le déchaumeur, un instrument agricole conçu pour éliminer les chaumes, c'est-à-dire les résidus de récolte, peut être utilisé avec parcimonie pour optimiser la gestion des sols. En limitant son utilisation, les agricultrices et agriculteurs peuvent réaliser des économies significatives en carburant.

De plus, cette approche contribue à la préservation de la matière organique du sol, un élément crucial pour maintenir sa fertilité et sa santé.

### Substitution d'une fauche sur deux par un passage de rouleau hacheur

Le rouleau hacheur est un outil permettant de coucher et de hacher des végétaux de manière à stopper leur croissance. Contrairement aux outils utilisés pour faucher, il entraîne une consommation de carburant moins importante, n'étant pas relié au moteur d'un tracteur.



©AgroImpact 2024

Aude Jarabo et Alexandre Truffer

Design et infographies: Campagnes.com Sàrl

[www.agroimpact.ch](http://www.agroimpact.ch)